



« Duel à coups de bâtons » (Goya)

Laïcité et diversité

« Je est un autre », Rimbaud, lettre à Paul Demeny, 15 mai 1871

Un idéal républicain

L'éducation constitue un des leviers principaux pour contribuer à concrétiser le projet politique républicain de construction d'une chose publique. C'est à dire : **faire en sorte que le pouvoir soit « la chose du peuple »**. La république s'oppose à la prédominance d'un intérêt particulier, l'appropriation du pouvoir par des individus, des groupes, des idéologies ou religions. En conséquence, elle devrait logiquement ne pas tolérer la prise du pouvoir par une classe, même si celle-ci constitue son élite.

Partage du savoir et du pouvoir

Dans ce contexte, **le savoir constitue un bien commun à partager**, et non pas un passeport pour gouverner. Selon cette perspective, il retrouve sa place de bien commun de l'humanité et non d'objet à gagner, et de mérite privé. De ce point de vue, tout gouvernement populaire authentique se doit de poser comme principe: « tous capables », et de mettre en place non seulement les cadres pour le partage du pouvoir, mais aussi pour le partage et la co-construction permanente du savoir, en particulier celui qui contribue à créer les conditions d'une vie humaine heureuse, d'une société de bien-être.

Détournement de la chose commune du peuple...

La construction de la république a imposé la réduction des corps influents : la noblesse et le clergé. En effet, ils devaient être remis à leur place de participants. Elle a promu un concept, celui « d'intérêt général » détenu par des élus. Le ver a été réintroduit dans la pomme. Le peuple, par délégation perdait sa vertu citoyenne et sa nature laïque, puisqu'une nouvelle élite inspirée et distinguée prenait le pouvoir. De plus, pour se prémunir de contre-pouvoir, ce modèle a dévalorisé et réduit les corps intermédiaires.

... conséquences

Il serait donc opportun aujourd'hui de reconsidérer la situation. Ce fonctionnement avait ses raisons d'être historiques : l'enfance de la démocratie. Ceci dit, remettre de l'ordre devient important, car on voit bien que la sphère politique, soi-disant désincarnée, subit l'influence de l'argent. Est-ce un projet de société commun que celui de la croissance ? Est-

ce un projet laïc au sens entomologique de « chose commune du peuple » ? Ce projet est-il la chose la mieux partagée? N'avons-nous pas, dans ce cas encore, à faire à une nouvelle religion où les hommes de pouvoir seraient redevenus un nouveau clergé ?

Solidaire par raison démocratique

Si le fondement est divin, idéologique ou technique, il impose le silence et la paix sociale par les méthodes habituelles de manipulation psychologique. Supprimer ces fondements ouvre la discussion entre égaux. Alors, pour que le débat ne se transforme pas en combat, la prise de conscience d'un intérêt commun s'impose, comme la solidarité qui en est inséparable : Tous « dans le même bateau » entre FRERES, pour refuser le retour de toute forme de dictature, personne ou groupe voulant incarner le peuple, porter le fardeau de la Nation. Une vigilance permanente... car la démocratie, la solidarité n'est jamais gagnée. Faire chose commune s'apprend !

Aggiornamento nécessaire et permanent

Cette mise-à-jour de la république ne se décrète pas, même si l'évidence l'impose. Elle peut pourtant se construire par la multiplication d'espaces de réelle démocratie, par la multiplication d'espaces d'apprentissage de projet commun, sans maître. Elle passe aussi par une **éthique de la différence et du débat**. Dans ce cadre nouveau, les singularités sont invitées à participer, à fabriquer le projet partagé et donc à évoluer, à s'enrichir, grandir par la reconnaissance de la république.

Multiplier les espaces d'éducation

Multiplier les espaces de construction commune s'inscrit dans ce projet de petite révolution moléculaire éducative, par la démultiplication d'espaces d'élaboration de projets vraiment communs et ouverts. Peut-être avons-nous la république qu'on mérite et l'uniformité qui s'est imposée révèle-t-elle notre capacité à débattre sans combattre et à accueillir les différences ? Éduquons et nous ferons émerger autre chose, ou, en tout cas, nous ferons reculer l'oubli du sens, de **l'importance d'autrui dans notre propre construction identitaire**. Nous ferons renoncer à l'« appel aux plus aptes » pour leur déléguer le pouvoir.

Former des animateurs d'espace commun

Dans cette optique, **la laïcité s'apprend à travers la construction d'un projet commun à partir de sa diversité**. L'animateur, le pédagogue, dans ce cadre a pour fonction de créer les conditions pour faire vivre l'expérience de l'autre, du projet partagé, de la découverte et de la créativité. Il doit savoir qu'il ne sait rien et ne peut rien, sauf seulement créer les conditions d'un processus d'apprentissage « citoyen » et que la multiplication d'espaces d'apprentissage et d'exercice constitue le terreau pour former des « citoyens acteurs ».

Le compagnonnage

La laïcité nécessite donc de former, partager les outils et démarches en mesure de développer les situations d'apprentissage de ce type, à l'école, dans un centre de loisir, dans une association, un quartier, etc... Il vise à **élaborer un processus d'auto-formation continue**.